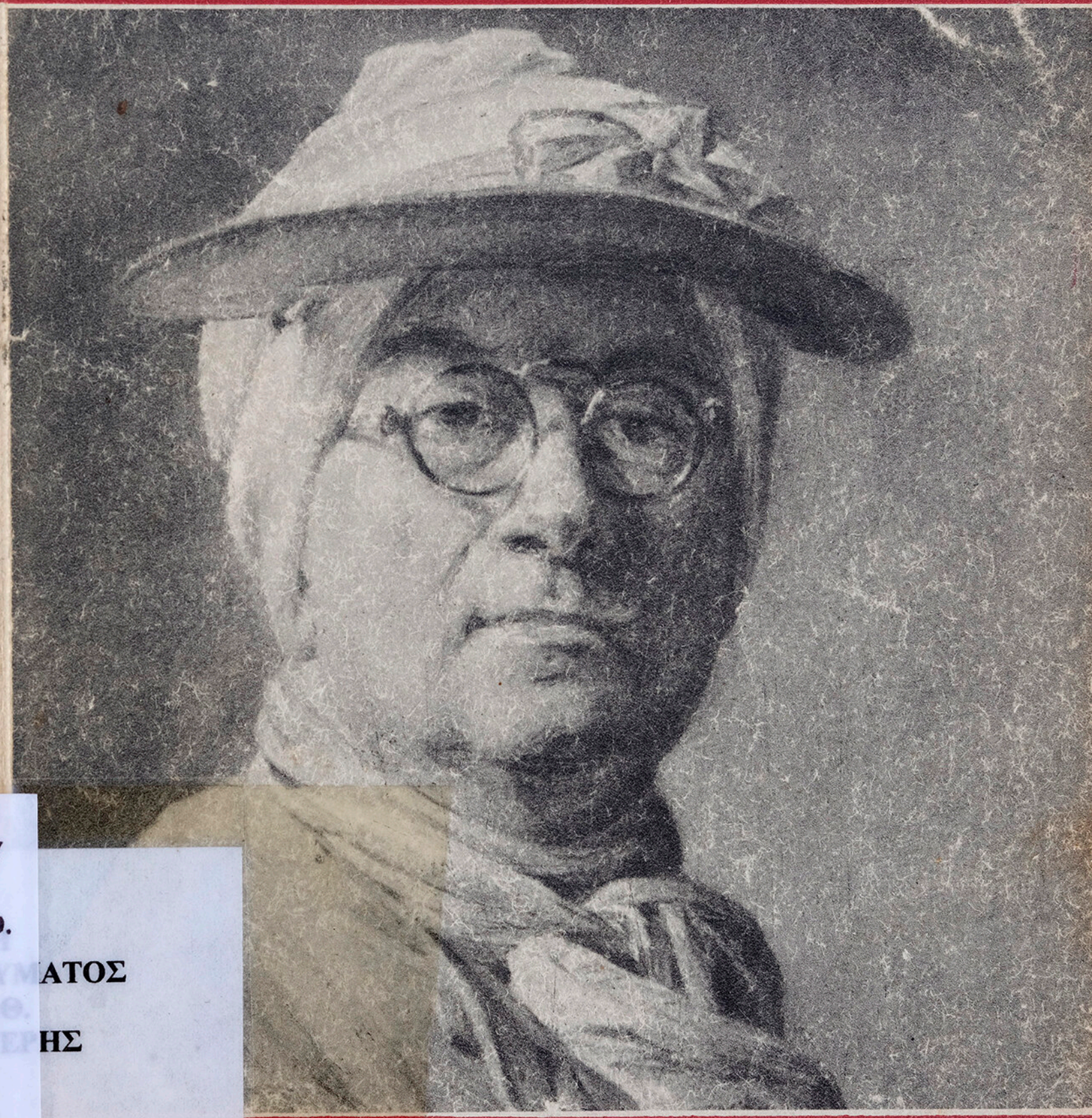
PEINTURE FRANÇAISE

XVIII^e SIÈCLE



Η
ΟΥ
Σ
.Θ.
ΑΤΟΣ
ΗΣ

COLLECTION
DES
MAITRES

NS
BRAUN & C^ie

PARIS - 18, RUE
LOUIS-LE-GRAND

01035/365

ND
541
.W56
1940z
c.1

I.3.B

ΑΡΧΕΙΟ ΤΩΝΗ & ΙΩΑΝΝΑΣ ΣΠΗΤΕΡΗ
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟ
ΙΔΡΥΜΑ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.



H.A.114

roductions en noir et en couleurs de
N & C^ie qui ont servi à l'illustration de cet ouvrage proviennent des collections de photographies exécutées dans tous les Musées d'Europe et dans les principales collections privées (200 mille sujets). Ces reproductions en noir ou en couleurs peuvent en partie être fournies séparément et dans tous les formats par les Éditions BRAUN & C^ie, 18, Rue Louis-le-Grand, à Paris, ou par les principaux libraires et marchands d'estampes du monde.

Βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.
Κωδ.....00241

Βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.
Κωδ.....02569

0640010035





PHOTO BRAUN

1. JEAN-ANTOINE WATTEAU (1684-1721) - JUPITER ET ANTIOPE
Musée du Louvre

LA PEINTURE FRANÇAISE
AU XVIII^e SIÈCLE

Depuis la fin du règne de Louis XIV — puisque ce siècle naquit avant Watteau — jusqu'à la fin de l'Empire, l'art français connut un de ses plus prodigieux moments.

Egalement riche dans tous les domaines, c'est encore en l'harmonie parfaite établie au milieu de cette multiplicité que réside peut-être sa plus haute valeur. Synthèse, sinon terme, d'un long et riche passé, il tire de cette synthèse même le mot d'ordre pour l'avenir.

Certes, si ce siècle a été aussi complet, si son abondance a égalé sa perfection, c'est grâce à la discipline des hommes de génie, qui, toile par toile, chef d'œuvre par chef d'œuvre, ont participé à l'évolution d'un cycle de peinture aussi puissant que continu.

Si ce siècle vit l'épanouissement de la fête galante, thème ancien renouvelé à l'image de la vie contemporaine et revêtu souvent des atours du Théâtre et de la Comédie, c'est qu'il y eut Watteau, Lancret, Pater, De Troy.

Si le paysage, d'abord décoratif, prend alors la valeur d'un thème indépendant, si l'on peut dire que le paysage



PHOTO BRAUN

2. NICOLAS LANCRET (1690-1745) - BAIGNEUSES
Détail. *Musée de l'Ermitage, Leningrad*

moderne d'après nature fut inventé au XVIII[e] siècle, c'est qu'il y eut Hubert Robert et Fragonard; Louis Moreau, Vernet et Valenciennes qui, tout en restant fidèles aux anciennes traditions poussinesques, tracent déjà la voie vers la leçon d'un Corot et vers toutes les expériences impressionnistes.

Si l'on peut dire que ce siècle fut aussi bien celui du portrait, c'est qu'un Rigaud ou un Largillière qui se souviennent de Mignard et même de Le Brun, c'est que Nattier et Tocqué, Drouais et Mme Vigée Lebrun, Mme Labille Guiard et tant d'autres immortalisent le noble portrait officiel et social; c'est qu'Aved et Perronneau, La Tour et tous les pastellistes, — après les Watteau et les Lancret — usent dans l'interprétation de la figure humaine d'un sens de la vérité que nul d'entre eux n'a possédé autant qu'un Greuze, qu'un Lépicié et surtout qu'un Chardin.

A Chardin, peintre de la réalité, cette époque doit une floraison aussi brillante de la nature morte et de la peinture de genre. A Chardin et à Greuze qui introduit celle-ci dans l'ambiance estompée de la vie humble et quotidienne, chère aux Le Nain; à Boucher et à Fragonard qui, au contraire, l'emportent dans un monde féerique, tout de grâce, d'irréalité et cependant de vérité.

Un Oudry, un Desportes, permettent tout autant à l'art animalier de révéler alors toutes ses ressources.

Même la peinture religieuse, la peinture d'histoire ne restent point absentes de ce cycle: il y eut Coypel, et Res-



PHOTO BRAUN

3. JEAN-BAPTISTE PATER (1695-1736) - CAMPEMENT D'OFFICIERS
Musée de l'Ermitage, Leningrad

tout, il y eut Dieu, Jouvenet et Vincent. Et lorsque Winckelmann, les fouilles de Pompéï, les études de l'archéologie, auront conquis les critiques, leur influence fera renaître ce goût de l'antiquité qui s'exprime déjà en Vien et qui trouvera en David un admirable représentant, un chef d'école.

Avant tout, néanmoins, ce qu'il sied de noter, c'est que ce siècle a été celui de l'enseignement, celui de la prospérité et des hommes d'esprit et de goût. Cet art qui a été longtemps considéré comme purement « joli » et décoratif plaisant et agréable, gracieux et charmant, facile et insouciant — on saisit aisément ce que de telles admirations contiennent de péjoratif — est par dessus tout un art de la lucidité, de la patience et de la volonté. C'est une de ses forces que d'avoir voulu écarter de son champ visuel tous les aspects sombres et déplaisants de la vie; c'est un de ses charmes que d'avoir sciemment éclairci la palette de ses peintres, cet éclaircissement dont on sait tant de gré au XIX[e] siècle et dont on lui attribue, à tort, l'invention. Mais c'est son plus grand mérite sans doute encore, que d'avoir su masquer la lente et tenace préparation que la naissance de tels chefs-d'œuvres suppose. Les plus doués, les plus grands de ces artistes étaient soumis à de longs et rigides apprentissages. Ce n'est qu'après quatorze années de telles servitudes, à l'atelier de Boucher, aux Elèves Protégés avec Van Loo, à Rome avec Natoire, qu'un Fragonard ose exprimer librement sa pensée et peut acquérir sa célébrité. C'est

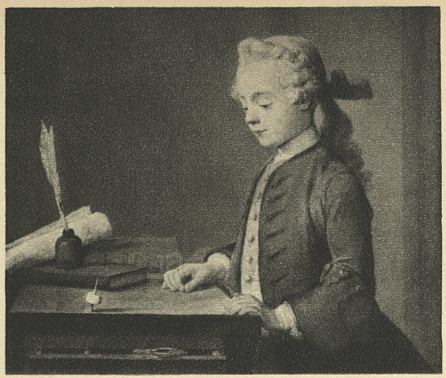


PHOTO BRAUN

4. JEAN-BAPTISTE CHARDIN (1699-1779) - L'ENFANT AU TOTON
Musée du Louvre

aussi grâce au goût vigilant d'un St-Non, d'un Bergeret. Car, les amateurs ont exercé une autorité aussi réelle sur la vie de l'art français que les institutions officielles.

Pour que l'art du XVIII^e^ siècle puisse être apprécié, connu comme il le mérite, il faudrait qu'il soit mieux présenté dans nos musées. Bien souvent, cependant, c'est à l'Etranger qu'on trouve sa meilleure mise en valeur. C'est que sa force fut si grande qu'elle en a propagé la leçon à travers le monde entier. Nos artistes furent recherchés de toute l'Europe, — Watteau en Angleterre, Quillard au Portugal, Tocqué en Scandinavie, Aved en Hollande, Pesne en Allemagne ont assuré le prestige de la peinture française à l'Etranger. Et ce prestige n'a jamais été éclipsé.

C'est depuis le XVIII^e^ siècle que la France préside aux destinées de l'art européen. Mais il serait abusif de croire que ce n'est qu'à ce concours, véritablement idéal, de tant de circonstances, propices au progrès des arts, qu'elle en est redevable. Celles-ci n'auraient pas suffi à former une école appelée à une aussi éclatante et durable suprématie si dans cette peinture ne s'étaient exprimées, en une étonnante et parfaite fusion, les plus hautes qualités du génie français: bon sens et logique, goût, fermeté, probité, conscience, conscience professionnelle, respect du métier. C'est à leur jeu subtil et harmonieux que ce siècle doit d'être non seulement le plus grand, mais le plus français de notre art.

Georges WILDENSTEIN.



PHOTO BRAUN

5. François Boucher (1703-1770) - Renaud et Armide
Musée du Louvre

Since the end of the reign of Louis XIV — since this century was born before Watteau — until the end of the Empire, French art knew one of its most wonderful periods.

Equally rich in all branches, it is yet in the perfect harmony established in the midst of this multiplicity that perhaps its highest value is to be found.

That this century was so complete, that its abundance equalled its perfection, is surely due to the discipline of its men of genius who, canvas by canvas, masterpiece by masterpiece, played their part in the evolution of a cycle of painting as powerful as it was sustained.

That this century saw the flowering of the «fête galante», an ancient theme revived to reflect contemporary life and clad frequently in the trappings of the theatre and of comedy, is due to the genius of Watteau, Lancret, Pater, De Troy.

That the landscape, formerly decorative, now assumes the value of an independent theme, that it can be said that the modern landscape after nature was invented in the eighteenth century, is due to Hubert Robert and Fragonard; Louis Moreau, Vernet and Valenciennes who, while remaining faithful to the old Poussin traditions, are already preparing the way for the lesson of a Corot and for all the experiments of the Impressionists. That it can be said that this century was just as much a great period for the portrait, is because a Rigaud, or a Largillière, who remember the example



PHOTO BRAUN

6. CLAUDE-JOSEPH VERNET (1714-1789) - VUE DES ENVIRONS DE MARSEILLE
Musée du Louvre

of Mignard and even of Le Brun, is because Nattier and Tocqué, Drouais and Madame Vigée Lebrun, Madame Labille Guiard and many others in turn immortalised the nobility of the portrait both official and social; it is because Aved and Perronneau, La Tour and all the pastellists — coming after painters like Watteau and Lancret — employ in the interpretation of the human face a sense of the truth which none among them possessed to a higher degree than Greuze, Lépicié and above all Chardin.

To Chardin, painter of reality, this age owes just as brilliant a flowering in the art of genre and still-life painting. To Chardin and also to Greuze who bring to genre-painting the humble surroundings of daily life, dear to the Le Nains ; to Boucher and Fragonard who, by contrast, carry it away to a fairyland of enchanting colours, full of charm.

An Oudry, a Desportes, does the same for animal painting by revealing all its resources.

Even religious and historical painting were not omitted from this cycle : there were Coypel and Restout, there were Dieu, Jouvenet and Vincent. And when with Winckelmann, the excavations of Pompeii and archeological research later conquered the critics, their influence gave new life to the taste for antiquity, expressed already by Vien and which finally discovered in David an admirable interpreter and leader.

First of all, however, it should be observed that this



PHOTO BRAUN

7. GABRIEL DE SAINT-AUBIN (1724-1780) - VUE DU PONT-NEUF
Ancienne collection de Goncourt

century was one of instruction and of prosperity, a period for men of wit and taste.

This art, which has long been considered as purely « pretty » and decorative, pleasing and agreable, graceful and charming, facile and careless — it is obvious how damning such praise can be — is above everything an art of lucidity, of patience and of determination. It is part of its strength to have chased from its field of vision all the gloomy and displeasing aspects of Life ; it is one of its charms to have thus consciously lightened the palette of its painters, that lightening for which we thank the nineteenth century and to which its invention is wrongly attributed. But maybe its greatest merit is that of knowing how to conceal, by the very perfection of the works which it conceived, the slow and determined preparation that the birth of such masterpieces implies. The greatest and most gifted of these artists were subjected to long and rigid apprenticeships. It was only after fourteen years' service, in Boucher's studio, at the Elèves Protégés with Van Loo, with Natoire in Rome, that a man like Fragonard could dare express his thought freely and could attain fame. It was also thanks to the watchful eye of such as St. Non and Bergeret. Because the collectors excercised as real an influence on the life of French art as did the official institutions.

In order that the art of the eighteenth century should be appreciated and known as it deserves, it would have to be



PHOTO WILDENSTEIN

8. François-Hubert Drouais (1727-1775) - Louis XVI et Louis XVIII

better prensented in our museums. Very often, however, it is abroad that its value is better understood. Its force is so great that it has spread its lesson throughout the world. Our artists were in demand all over Europe — Watteau in England, Quillard in Portugal, Tocqué in Scandinavia, Aved in Holland, Pesne in Germany, all gained prestige for French painting and assured its astonishingly wide influence abroad. Moreover this prestige has never been diminished.

It is since the eighteenth century that France has guided the destinies of European art. But it would be incorrect to imagine that it was only to this ideal combination of circumstances, that she is indebted. These would not have sufficed to found a school of such brilliant and enduring supremacy if this painting did not express, in an amazing and perfect fusion, the highest qualities of the French genius : restraint and logic, taste, steadfastness, integrity, conscientiousness, and professional pride. It is the subtle and harmonious interplay of such qualities which has made this century not only the greatest but the most typically French in the history of our art.



PHOTO BRAUN

9. HONORÉ FRAGONARD (1732-1806) - LA CHEMISE ENLEVÉE
Musée du Louvre

Vom Ende der Herrschaft Ludwig XIV. bis zu dem des Kaiserreiches erstreckt sich eine der ausserordentlichsten Perioden der französischen Kunst. Gleichartig reich auf allen Gebieten, bestand ihr grösster Wert wohl in der vollkommenen Harmonie, die inmitten dieser Reichhaltigkeit entstand. Synthese, wenn nicht gar Ende einer langen und kostbaren Vergangenheit, zieht sie aus eben dieser Synthese den Schlüssel zur Zukunft. Alle Reichtümer des französischen Genies drücken sich im XVIII. Jahrhundert in den vollendesten Formen aus.

Wenn jenes Jahrhundert das Aufblühen der galanten Feste erlebte, jenes alten Themas, das erneuert wurde nach dem Vorbild des zeitgenössischen Lebens und das oft seinen Glanz dem Theater und der Comödie entlieh, so geschah dies weil es einen Watteau, einen Lancret, einen Pater, einen De Troy gab. Wenn die zunächst nur dekorative Landschaft damals den Charakter eines unabhängigen Bildvorwurfes annahm, wenn man behaupten kann, dass die moderne, nach der Natur gemalte Landschaft im XVIII. Jahrhundert erfunden ward, so deshalb, weil es einen Hubert Robert und einen Fragonard gab: Louis Moreau, Vernet und Valenciennes, obwohl sie den alten poussinesken Traditionen treu blieben, weisen bereits den Weg zur Kunst eines Corot und zu allen impressionistischen Experimenten.

Und wenn man sagen kann, dass dieses Jahrhundert auch gleichzeitig das des Porträts war, so geschieht es weil ein



PHOTO BRAUN

10. HUBERT ROBERT (1733-1808) - LE DÉBARCADÈRE
Collection D. David Weill

Rigaud oder ein Largillière (die sich Mignards und selbst Le Bruns erinnerten), weil Nattier und Tocqué, Drouais und Mme Vigée-Lebrun, Mme Labille Guiard und viele andere das offizielle und soziale Portrait unsterblich gemacht haben, weil Aved und Perronneau, La Tour und all die Pastellisten nach Watteau und Lancret in der Wiedergabe des menschlichen Antlitzes einen Wahrheitssinn bewiesen, wie ihn stärker nur Greuze, Lépicié und vor allem Chardin besassen.

Chardin, dem Maler der Realität, verdankt jene Epoche eine besondere Blüte sowohl der Stillebendarstellung als auch der Genremalerei. Sie verdankt sie Chardin und Greuze, der diese Realität in die verwischte Atmosphäre jenes einfachen, täglichen Lebens einführte, das den Le Nains so teuer gewesen war, während Boucher und Fragonard sie in eine feenhafte Welt umsetzten, voll verzauberter Farben, voll Grazie, voll Unwirklichkeit und doch voll Wahrheit. Und ebenso bringen ein Oudry und ein Desportes die Kunst der Tierdarstellung zur Entfaltung. Sogar die religiöse und die Historien-Malerei fehlen nicht in diesem Zyclus: es gab einen Coypel, einen Restout, einen Dieu, Jouvenet und Vincent. Die Grabungen in Pompeij, die archäologischen Studien und Winkelmann liessen den Geschmack für die Antike wiedergebären, der sich bereits in Vien ausgedrückt hatte und der in David einen wunderbaren Vertreter, das Haupt einer Schule, finden wird.



PHOTO BRAUN

11. Louis-Gabriel Moreau [l'aîné] (1740-1806) - La cabane
Collection D. David Weill

Vor allem muss hier betont werden, dass jenes Jahrhundert das Jahrhundert der Aufklärung und des Wohlstandes war, das der Menschen von Geschmack und von Geist. Seine Kunst wurde während langer Zeit nur als «hübsch» und dekorativ, als angenehm und gefällig, als graziös und liebreizend, als leicht und sorglos betrachtet — wobei unschwer zu verstehen ist, wieviel Geringschätzung dergleichen Urteile enthalten — aber sie war vor allem eine Kunst der Klarheit, der Geduld und des Willens. Es ist eine ihrer Stärken, dass sie aus ihrem Blickfeld alle dunklen und unangenehmen Seiten des Lebens verbannen wollte; es ist einer ihrer Reize, dass sie wissentlich die Palette der Künstler erhellte (diese Erhellung wird zu Unrecht dem XIX. Jahrhundert zugeschrieben); aber es ist zweifellos vor allem einer ihrer grössten Verdienste, verstanden zu haben mit der Vollendetheit der Werke, die sie hervorbrachte, deren langsame und beharrliche Vorbereitung zu verdecken. Die begabtesten und grössten dieser Künstler mussten lange und strenge Lehrjahre durchmachen. Nach vierzehnjähriger Lehrzeit erst, im Atelier von Boucher, bei den Elèves Protégés mit Van Loo, in Rom mit Natoire, wagte Fragonard seine Gedanken frei auszudrücken und konnte er seinen Ruhm erwerben. Und auch dank des wachsamen Geschmackes eines Saint-Non, eines Bergeret, denn die Sammler haben auf das Kunstleben Frankreichs einen ebensolchen Einfluss ausgeübt wie die offiziellen Institutionen.



PHOTO BRAUN

12. Louis David (1748-1825) - Enlèvement des Sabines
Musée du Louvre

Damit die Kunst des XVIII. Jahrhunderts bekannt und geschätzt werden kann so wie sie es verdient, müsste sie besser in unseren Museen gezeigt werden. Stattdessen findet man sie oft gerade im Auslande am besten zur Geltung gebracht. Unsere Künstler wurden in alle Ecken Europas berufen: Watteau nach England, Quillard nach Portugal; Tocqué hat in Skandinavien, Aved in Holland, Pesne in Deutschland der französischen Kunst zu ihrem Prestige und einer erstaunlichen Verbreitung verholfen. Dieses Prestige hat sich seither niemals verringert.

Seit dem XVIII. Jahrhundert steht Frankreich den Geschicken der europäischen Kunst vor. Aber es wäre unrecht zu glauben, dass es dies nur dem wirklich idealen Zusammentreffen all dieser dem Fortschritt der Künste so günstigen Umstände verdankt. Dieselben hätten nicht ausgereicht, um eine zu solch glänzender und andauernder Herrschaft vorbestimmte Schule zu schaffen, wenn sich in dieser Malerei nicht in erstaunlicher und vollkommener Verbindung die höchsten Werte des französischen Genies ausgedrückt hätten: Verstand und Logik, Geschmack, Festigkeit, Rechtschaffenheit, Gewissenhaftigkeit, Achtung vor dem Handwerklichen. Ihrem feinen und harmonischen Zusammenspiel verdankt jenes Jahrhundert, dass es nicht nur das grösste, sondern auch das französischste unserer Kunst ist.



PHOTO BULLOZ

13. NICOLAS DE LARGILLIÈRE (1656-1746) - LA BELLE STRASBOURGEOISE
Collection Mme Meyer Sassoon



PHOTO BRAUN

14. Nicolas de Largillière (1656-1746) - Portrait de Jean Pupil de Craponne
Musée de Grenoble



PHOTO BRAUN

15. ANTOINE PESNE (1683-1757) - PORTRAIT DE JEUNE FILLE
Musée de Munich



PHOTO WILDENSTEIN

16. JEAN FRANÇOIS DE TROY (1679-1752) - LA LECTURE DU ROMAN SOUS L'OMBRAGE
Collection Mme Meyer Sassoon



PHOTO WILDENSTEIN

17. JEAN-FRANÇOIS DE TROY (1679-1752) - LE DÉJEUNER DE JAMBON

Collection Baron Maurice de Rothschild



PHOTO BRAUN

18. ANTOINE WATTEAU (1684-1721) - L'ENSEIGNE DE GERSAINT I
Palais de Charlottenburg, Berlin



PHOTO BRAUN

19. ANTOINE WATTEAU (1684-1721) - L'ENSEIGNE DE GERSAINT II
Palais de Charlottenburg, Berlin



PHOTO BRAUN

20. Antoine Watteau (1684-1721) - L'embarquement pour Cythère
Détail. *Musée du Louvre*

21. Antoine Watteau (1684-1721) - Les comédiens italiens
Collection Wildenstein & Cie

PHOTO WILDENSTEIN



PHOTO BRAUN

22. Antoine Watteau (1684-1721) - Le Jugement de Pâris
Musée du Louvre



PHOTO BRAUN

23. JEAN-MARC NATTIER (1685-1766) - MADAME HENRIETTE DE FRANCE
Musée de Versailles

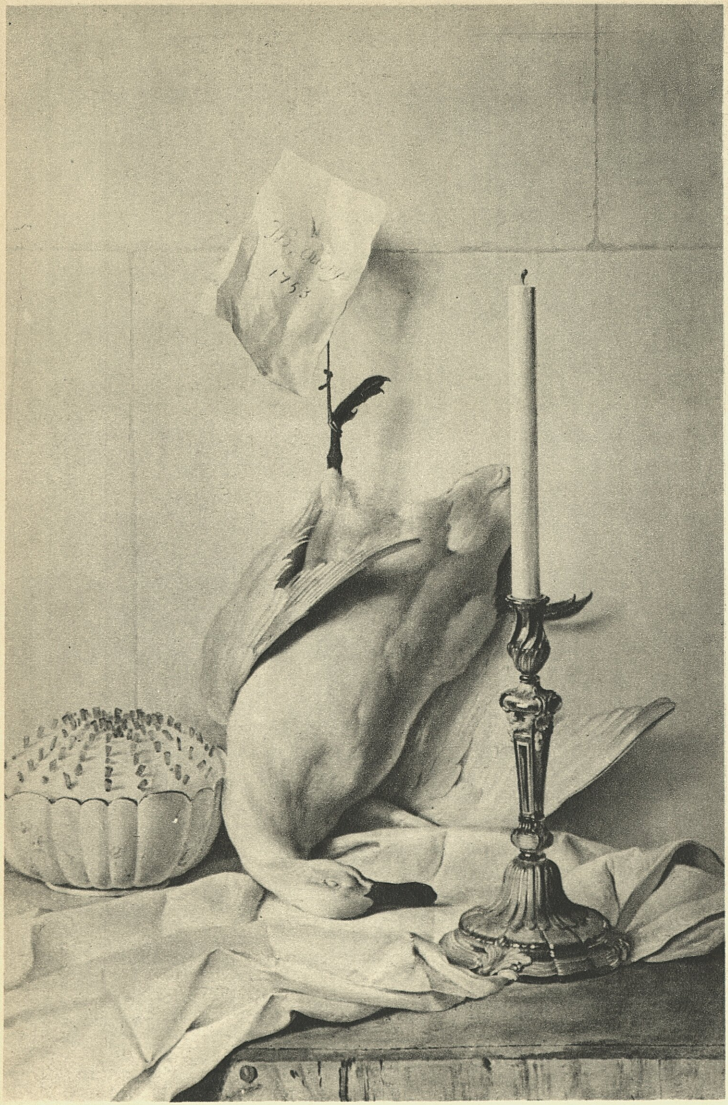


PHOTO BULLOZ

24. JEAN-BAPTISTE OUDRY (1686-1755) - LE CANARD BLANC
Collection Sir Philip Sassoon, Londres



PHOTO BRAUN

25. Nicolas Lancret (1690-1745) - Le moulinet devant la charmille
Palais Vieux, Potsdam



PHOTO BRAUN

26. JEAN-BAPTISTE PATER (1695-1736) - LE BAIN
Détail. *Kaiser-Friedrich Museum, Berlin*



PHOTO WILDENSTEIN

27. JEAN-BAPTISTE PATER (1695-1736) - LE CONCERT CHAMPÊTRE
Musée de Valenciennes



PHOTO BRAUN

28. Louis Tocqué (1696-1772) - Portrait de Madame de Graffigny
Musée du Louvre



PHOTO WILDENSTEIN

29. Louis Tocqué (1696-1772) - Portrait de Géliotte
Collection Wildenstein & Cie



PHOTO BRAUN

30. JEAN-BAPTISTE CHARDIN (1699-1779) - LA PETITE FILLE AU VOLANT
Collection Baron Philippe de Rothschild



PHOTO BRAUN

31. Jean-Baptiste Chardin (1699-1779) - Jeune homme taillant son crayon
Kaiser Friedrich Museum, Berlin



PHOTO BRAUN

32. JEAN-BAPTISTE CHARDIN (1699-1779) - LA POURVOYEUSE
Musée du Louvre



PHOTO BRAUN

33. JEAN-BAPTISTE CHARDIN (1699-1779) - NATURE MORTE
Collection D. David Weill



PHOTO WILDENSTEIN

34. Jacques-André Aved (1702-1766) - Portrait de Madame de Sainte-Maure
Collection Wildenstein & Cie



PHOTO BRAUN

35. François Boucher (1703-1770) - Portrait de Madame Bergeret

36. François Boucher (1703-1770 - Portrait de Madame Boucher
Collection D. David Weill

PHOTO BRAUN

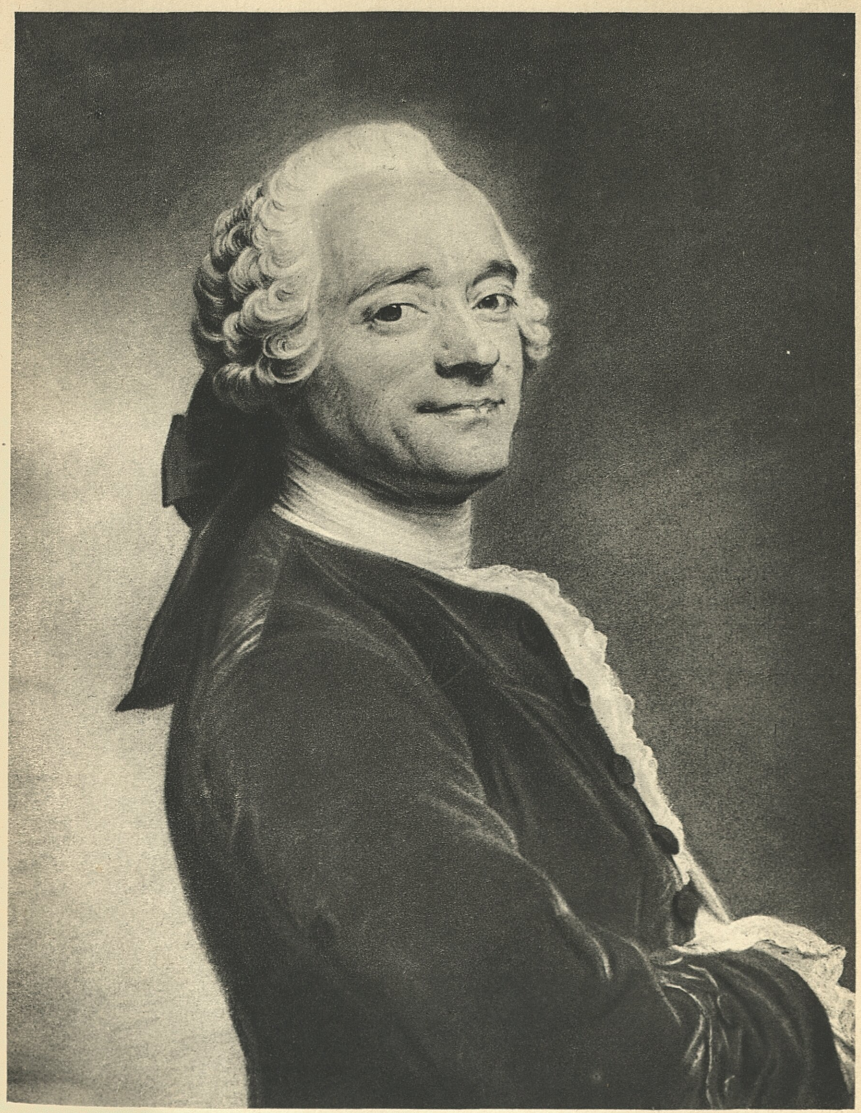


PHOTO BRAUN

37. Maurice Quentin de la Tour (1704-1788) - Portrait de l'artiste
Musée d'Amiens

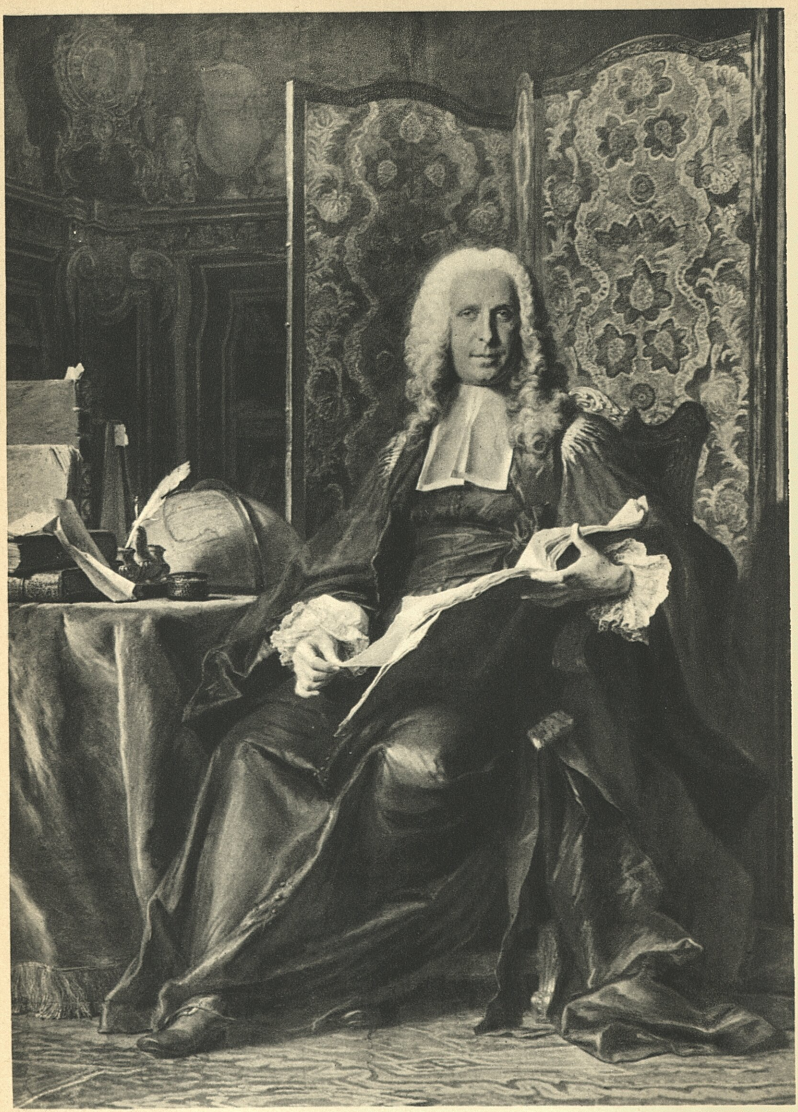


PHOTO WILDENSTEIN

38. MAURICE QUENTIN DE LA TOUR (1704-1788) - PORTRAIT DU PRÉSIDENT DE RIEUX
Collection Baron Maurice de Rothschild



PHOTO BRAUN

39. Maurice Quentin de la Tour (1704-1788)
Portrait de Madame Savalette de Lange *Collection D. David Weill*



PHOTO BRAUN

40. Louis-Michel Van Loo (1707-1771) - Portrait de Carle Van Loo avec sa famille
École des Arts Décoratifs



PHOTO WILDENSTEIN

41. Jean-Baptiste Perronneau (1715-1783) -Portrait de Jacques Cazotte
Collection de Mme Meyer Sassoon



PHOTO BRAUN

42. Jean-Baptiste Perronneau (1715-1783) - Portrait de Madame de Sorquainville
Musée du Louvre (Don de M. D. David Weill)



PHOTO BRAUN

43. Jean-Baptiste Perronneau (1715-1783) - Portrait de la Duchesse d'Ayen
Collection D. David Weill



PHOTO BRAUN

44. Donatien Nonnotte (1708-1785) - Portrait de Madame Nonnotte
Musée de Besançon

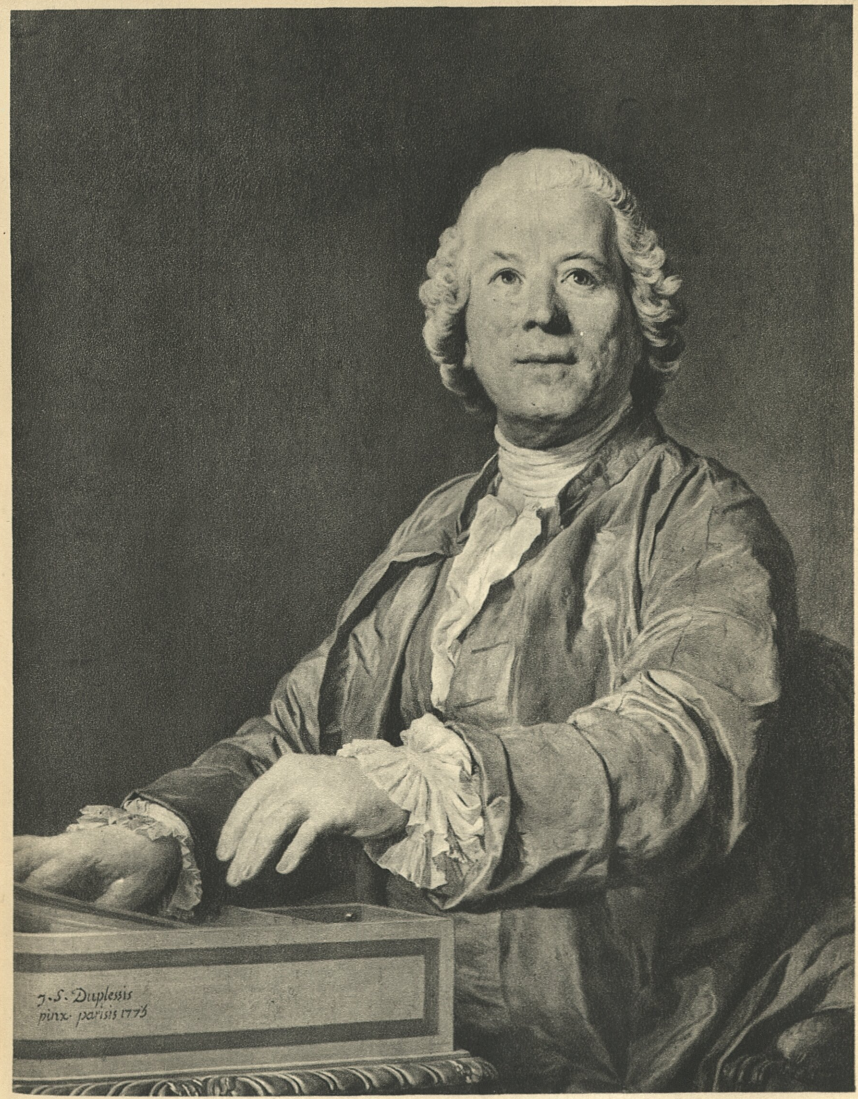


PHOTO BRAUN

45. JOSEPH-SIFFRIED DUPLESSIS (1725-1802) - GLUCK AU CLAVECIN
Kunsthistorisches Museum, Wien



PHOTO BRAUN

46. JEAN-BAPTISTE GREUZE (1725-1805) - LA FEMME AU CHAPEAU BLANC
Musée de Boston



PHOTO BRAUN

47. Jean-Baptiste Greuze (1725-1805) - La cruche cassée
Détail. *Musée du Louvre*



PHOTO BRAUN

48. Jean-Baptiste Greuze (1725-1805) - Jeune fillle au panier
Musée de Montpellier



PHOTO BRAUN

49. HONORÉ FRAGONARD (1732-1806) - LE BILLET DOUX
Collection J. S. Bache, New-York



PHOTO ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES

50. HONORÉ FRAGONARD (1732-1806) - LES LAVANDIÈRES
Musée d'Amiens

51. Honoré Fragonard (1732-1806) - L'orage
Musée du Louvre

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

52. HONORÉ FRAGONARD (1732-1806) - LA MUSIQUE
Musée du Louvre



PHOTO BRAUN

53. HUBERT ROBERT (1733-1808) - LES CASCATELLES DE TIVOLI
Musée du Louvre



PHOTO BRAUN

54. NICOLAS-BERNARD LÉPICIÉ (1735-1784) - L'ENFANT EN PÉNITENCE
Musée de Lyon



PHOTO BRAUN

55. Elisabeth Vigée-Lebrun (1755-1842) - Portrait de l'artiste
Musée des Offices, Florence



PHOTO BRAUN

56. JACQUES-LOUIS DAVID (1748-1825) - PORTRAIT DE DAVID JEUNE
Musée du Louvre



PHOTO BULLOZ

57. Jacques-Louis David (1748-1825) - Portrait de Stanislas Kostka Potocki
Collection Adam Branicki, Willanow

58. Jacques-Louis David (1748-1825) - Le serment des Horaces
Collection Wildenstein & Cie

PHOTO WILDENSTEIN



PHOTO BRAUN

59. JACQUES-LOUIS DAVID (1748-1825) - MARAT ASSASSINÉ
Musée de Versailles



PHOTO BRAUN

60. Pierre-Paul Prudhon (1758-1823) - Portrait de Georges Anthony
Musée de Dijon

LES ÉDITIONS BRAUN & Cie - PARIS

EXTRAIT DU CATALOGUE :

GALERIE D'ESTAMPES

Portefeuilles de 30 fac-similés 27,5 × 38 pouvant être encadrés et formant un magnifique ouvrage de bibliothèque précédé d'une préface
Prix : France **35.-** Frs, Étranger **45.-** Frs

I

RODIN

Dessins

Préface de GEORGES GRAPPE

II

MAILLOL

Sculptures

Préface de RENÉ-JEAN

III

DEGAS

Dessins et pastels

Préface de ALBERT ANDRÉ

Collection « ARTS ET MÉTIERS »

LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE

textes français et anglais de GEORGE BESSON

Une histoire complète de la photographie de 1839 à 1936 par l'image

90 héliogravures : [redacted] **12 F 50**

En préparation : L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE















LES ÉDITIONS BRAUN & Cie - PARIS

Tél. Op. 7495 - 18, RUE LOUIS-LE-GRAND - R. C. Seine 82042



Collection « LES MAITRES »

publiée sous la direction de George Besson



Première Série :

VINCI	GÉRICAULT
REMBRANDT	TITIEN
COURBET	GRÜNEWALD
BONNARD	COROT
MEMLINC	RUBENS
VELAZQUEZ	CÉZANNE
WATTEAU	VAN GOGH

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XIXe SIÈCLE
(3 volumes en vente séparément)
LA PEINTURE FRANÇAISE AU XXe SIÈCLE
LA PEINTURE ITALIENNE - XIIIe-XVIIIe S.
(2 volumes)
LA SCULPTURE GRECQUE

1 PLANCHE EN COULEURS [redacted] 60 HÉLIOGRAVURES









Deuxième Série :

MICHEL-ANGE - PICASSO - DEGAS
LA PEINTURE FRANÇAISE - XIVe-XVIIIe S.
(3 v[illegible]ment)

1 PLANCHE EN C[illegible] 60 HÉLIOGRAVURE

E[illegible]TTE

25 fr.











PRINTED IN FRANCE